

Dans son évangile, Saint Jean élabore sa présentation de la vie publique de Jésus autour de sept « signes ».

Et si vous essayiez de les retrouver en lisant l'évangile en entier cette semaine... confinement oblige, nous avons du temps !

Allez, je vous aide... en vous donnant les 2 premiers :

Le premier donc, vous le connaissez par cœur ! Il fait même l'objet d'un mystère du rosaire dans la version ajoutée par Saint Jean-Paul II : C'est le changement de l'eau en vin à Cana ;

La lecture d'aujourd'hui décrit le deuxième.

Pour Saint Jean un signe n'est pas seulement un événement extérieur inusité, mais une manifestation mystérieuse qui révèle Dieu et conduit à la foi.

Ici, le fonctionnaire royal, tentant désespérément de sauver son fils mourant, implore Jésus de le guérir.

Et quand Jésus affirme que son fils vivra, « l'homme crut à la parole que Jésus lui avait dite » écrit l'évangéliste.

Ce récit illustre aussi le fait que Jésus est venu pour tous sans distinction !

Dans le chapitre précédent il tendait la main à la Samaritaine ; ici il aide un Gentil (un païen).

Oui, Jésus est le Sauveur du monde.

Le fonctionnaire royal a cru à la parole de Jésus, sa foi a été récompensée par la merveilleuse guérison de son fils, ce qui amena toute sa famille à croire.

Alors, ce soir, prions encore et toujours pour nos malades, pour ceux qui les soignent, que le Seigneur agisse à travers eux...

Peut-être pensons-nous parfois, que nos prières n'ont pas de résultat visible, cependant aucune prière n'est faite en vain.

Prier pour quelqu'un affermit les liens et adoucit les cœurs.

Toute prière est entendue par Dieu.

Et souvenez-vous... Maintenant, c'est à vous de m'écrire pour me donner les 5 autres signes de l'évangile selon Saint Jean... Et sans tricher !

Amen. 23 mars 2020